

218

DB14

Projet de parachèvement de l'autoroute 30
entre l'autoroute 15 et l'échangeur Jean-
Leman à Candiac et à Saint-Philippe

Montérégie

6211-06-075



Lac-à-l'Épaule du 6 et 7 octobre 2004

**Positionnement stratégique
sur le développement économique de Roussillon**

COMPTE RENDU

Document préparé par M. Julien Naud, associé au Groupe IDE

NOS ENJEUX

- **Être proactifs dans notre développement** afin de bâtir notre avenir, et de se doter d'outils pour faire face aux imprévus (ex.: transferts de responsabilités);
- **S'entendre** entre nous, développer une complicité;
- **Prendre notre place** en tant qu'acteur important et crédible. Faire preuve de leadership sur tout ce qui touche le développement de notre territoire;
- S'assurer que notre développement **ne se fasse pas au détriment de notre milieu agricole**;
- **Se positionner** sur les questions importantes portant sur le développement de notre territoire;
- **Soutenir nos actions**, maintenir nos efforts afin d'atteindre nos objectifs;
- **Améliorer l'image de notre MRC**, et maintenir cette image.

NOTRE MISSION

« Positionner le territoire de Roussillon le plus avantageusement et le plus rapidement possible sur l'échiquier du développement économique »

NOTRE VISION

« Roussillon :

- « *le* » carrefour d'entrée économique métropolitaine des États-Unis, qui intègre harmonieusement ses particularités urbaines et rurales,
- leader d'une grande région offrant un environnement de qualité mettant à la disposition de la population son fleuve et ses espaces verts. »

NOS GRANDES ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

ORIENTATION 1 :

« Définir, faire reconnaître, et aménager (un parc logistique intermodal) (carrefour) la porte d'entrée métropolitaine des USA » (se démarquer sur le plan de la logistique du transport)

ORIENTATION 2 :

« Mettre en valeur des plans d'eau »

ORIENTATION 3:

« Intégrer notre industrie bio-alimentaire au développement du territoire »

NOS PISTES D'ACTION

ORIENTATION 1 : « Définir, faire reconnaître, et aménager (un parc logistique intermodal) (carrefour) la porte d'entrée métropolitaine des USA » (se démarquer sur le plan de la logistique du transport)

- Mandater le CLD à mettre en place un Comité de développement du projet « plaque tournante » à Roussillon
- Rapatrier le dossier (CLD)
- Cibler des alliances stratégiques (CLD et MRC)
- Identifier le territoire visuellement (CLD et MRC)
- Finaliser le projet de Plan d'action du CSD (CLD)

ORIENTATION 2 : « Mettre en valeur des plans d'eau »

- Faire une étude de faisabilité pour prioriser l'usage économique accru du port à Ste-Catherine
- Regrouper les acteurs actuels et prioriser les projets régionaux de mise en valeur des sites récréatifs liés aux plans d'eau
- Compléter l'identification des zones inondables du territoire
- Augmenter les accès publics aux plans d'eau
- Identifier les potentiels commerciaux reliés à nos plans d'eau
- Intégrer l'infrastructure récréotouristique à notre vision
- Maintenir et améliorer nos outils de promotion régional
- Reserrer les liens avec la SCABRIC (en lien avec la Pol. de l'eau)
Reponsable : CLD

ORIENTATION 3: « Intégrer notre industrie bio-alimentaire au développement du territoire »

- Efforts à faire auprès des élus pour comprendre la réalité rurale dans Roussillon (CLD, M. Yelle, hivers 2005)
- Étude sur le développement des activités agricoles pour identifier nos créneaux et en s'associant avec le CDBM et les producteurs de notre région (CLD, plan d'action, M. Yelle, hivers 2005)

Nos conditions de succès

- Ouverture d'esprit;
- Dépersonnaliser nos opinions;
- La bonne foi de chacun;
- Bien comprendre nos liens – entre nous et avec nos partenaires;
- Viser le long terme en faisant du développement durable;
- Avoir du plaisir ensemble;
- Penser régional;
- Développer une collaboration inter-municipale.

Pourquoi faire du développement économique ?

- Pour assurer notre avenir;
- Pour abolir les barrières entre les villes;
- Pour mieux affronter la compétition des autres régions;
- Nous avons l'obligation de le faire : nous n'avons pas le choix. Et tant qu'à le faire, faisons-le bien;
- Ensemble, nous sommes plus forts;
- Nous avons besoin d'harmoniser nos forces, nos faiblesses afin de maximiser ce qu'on a dans l'entraide.

Suivi

- Se donner plus de **discipline** et de **rigueur**;
- Se donner des **moyens** à court, moyen et long termes;
- **Mesurer** nos gestes de façon concrète;
- Démontrer notre **volonté** à aller de l'avant;

- Se définir des **plans d'action** plus détaillés à partir des pistes que nous avons identifiées en Lac-à-l'Épaule;
- Se doter d'une **stratégie de diffusion** de notre vision et de nos orientations stratégiques.

Notre fonctionnement

- Maintenir le cap sur nos aspects régionaux;
- Se rencontrer plus souvent et travailler en **consensus**;
- Mettre tout sur la table et faire face à nos irritants **ensemble**;
- Trouver des solutions **ensemble**.

Notes du consultant

L'ambiance générale de notre Lac-à-l'Épaule a été somme toute assez positive : les participants ont pu s'exprimer sur des sujets régionaux et converger vers l'atteinte de résultats importants : une vision du territoire, des orientations stratégiques et des pistes d'action bien définies. À un certain moment, les participants semblaient même avoir du plaisir à être et travailler ensemble (surtout pendant la première journée, lors de l'élaboration de la vision et des orientations).

Par contre, un certain « malaise » était présent – il s'exprimait souvent indirectement, lorsqu'un participant évoquait des enjeux locaux ou encore dans les conversations informelles (pauses, repas, etc.).

À titre d'observateur de la dynamique du groupe, j'ai pu constater une certaine fermeture du groupe vis-à-vis l'expression de problématiques locales. Ce comportement semble créer une pression « régionale » aux dépens des intérêts davantage locaux. Ce qui semble créer de la frustration chez certains. Or cette frustration semble avoir un effet sur la pensée régionale : on n'y adhère plus ou on s'isole de plus en plus. Concrètement, cela se traduit par un manque d'intérêt, un manque de rigueur et de discipline lorsque vient le temps de travailler ensemble.

De par mon expérience, je crois qu'une des solutions à ce problème consisterait à accueillir les enjeux et les intérêts locaux par, d'abord, une écoute active de ce que les membres de la MRC de Roussillon ont à dire. Ensuite, faire face à ces enjeux **ensemble**. Cette façon de faire permettrait de réduire les perceptions « Est/Ouest » et « rural/urbain ». Simplement en se parlant.

Une façon de rétablir la confiance serait d'introduire une **animation** du groupe qui soit davantage « neutre », axée vers l'atteinte de résultats (et non dans la personnalisation des interventions). Une animation à l'écoute du « régional » à travers le « local ».

Un premier exercice serait d'établir ensemble une liste des irritants « locaux versus régionaux »... et y faire face ensemble, de façon bien encadrée. Avec rigueur. Dans l'atteinte de résultats précis. En évitant, bien sûr, de personnaliser ces irritants (en faisant plutôt référence à des situations). Il faut, je crois, accepter que les vrais enjeux se retrouvent sur la table – et soient pris en main par l'ensemble des élus. Et aussi accepter un processus de travail neutre (animation) et efficace (axé vers les résultats).

Julien Naud
Associé
Groupe IDE

